

différentielle linéaire, du deuxième ordre, dont tous les coefficients s'annulent au point considéré, et si l'on pose

$$\Delta^p V = \frac{\partial^2 V}{\partial x_1^2} + \dots + \frac{\partial^2 V}{\partial x_p^2} - \frac{\partial^2 V}{\partial x_{p+1}^2} - \dots - \frac{\partial^2 V}{\partial x_{p+1}^2}, p + q = n,$$

l'équation aux dérivées partielles prendra la forme

$$\Delta^p V + \Delta V = 0.$$

Les nombres p et q varient d'une région à l'autre.

On obtiendrait une forme réduite semblable, si en dehors des termes du second ordre figurait une expression différentielle linéaire ou non du premier ordre.

Le théorème que nous venons d'énoncer paraît devoir jouer un rôle important dans l'étude des intégrales des équations aux dérivées partielles du second ordre lorsqu'on se place au point de vue de Riemann.

Sur un Cryptoniscien parasite d'*Alepa minuta*. Philippi. *Leponiscus alepadis*, n. sp.;

Par M. A. GRUVEL.

En étudiant les échantillons d'*Alepa minuta*, rapportés par le *Talisman*, je fus frappé de la présence, dans la cavité palléale de l'un d'eux, d'un petit crustacé parasite.

Une étude approfondie m'a montré que j'avais affaire à un individu mâle de Cryptoniscien du genre *Leponiscus*, Giard.

Je me mis alors à la recherche de la femelle, mais ce fut en vain que j'examinai tous les échantillons d'*Alepa* provenant du *Talisman*. J'allais abandonner mes recherches, lorsque je songeai que je possédais un assez grand nombre de ces Cirrhipèdes que m'avait envoyés M. le Prof. Pruvot, directeur du Laboratoire Arago. Je repris mes investigations avec ces nouveaux matériaux, et fus assez heureux pour découvrir un autre mâle et deux femelles.

J'ai pu, avec ces quelques échantillons, faire une étude qui paraîtra en détail dans le travail que je prépare sur les Cirrhipèdes du *Travailleur* et du *Talisman*. Je ne ferai donc qu'en dire un mot ici.

Le mâle de *Leponiscus* était seul connu jusqu'ici dans deux espèces de Cirrhipèdes, *Lepas anatifera* et *Pollicipes cornucopia*.

Celui que j'ai rencontré chez *Alepas minuta* est constitué par un anneau céphalique bien développé, portant deux paires d'antennes multiarticulées, les premières courtes, les secondes très longues, un appareil buccal assez complexe et une paire d'yeux latéraux.

Les sept segments thoraciques qui suivent, portent chacun une paire d'appendices, tous semblables, excepté les deux premiers qui sont un peu réduits. Les bords recourbés des pléodes sont ornés d'une pointe interne et d'un ornement en relief à deux pointes.

Viennent ensuite cinq segments abdominaux portant des appendices biramés, se recouvrant les uns les autres comme les tuiles d'un toit et enfin un segment anal pointu, très court, portant à droite et à gauche un uropode bien développé et assez complexe.

L'animal entier mesure environ 250 μ de long.

La femelle est de taille plus considérable. Les deux que j'ai trouvées ne se ressemblent pas exactement; l'une de couleur jaunâtre est la plus petite; chez elle on aperçoit nettement deux cœcums latéraux de la cavité incubatrice, une tête dégradée avec deux petits mamelons latéraux et un pléon où il est assez difficile de distinguer l'annulation externe.

Dans le deuxième échantillon, la coloration est plutôt rosée, la cavité incubatrice forme un sac arrondi dont les cœcums ont disparu. On aperçoit encore ce qui doit représenter la tête et un pléon à annulation plus distincte que dans le premier cas. Cette femelle est aussi de taille plus considérable que la première, ce qui tient probablement, ainsi que la coloration rosée, à ce que la cavité incubatrice de cette dernière doit être remplie d'embryons mûrs. C'est, en effet, ce qui a lieu pour la plupart des *Cryptonisciens*.

Je désignerai cette nouvelle espèce sous le nom de *Leponiscus alepadis*, à cause de son habitat.

Description d'un œuf à double enveloppe;

Par M. A. GRUVEL

Les œufs présentent parfois des anomalies de structure plus ou moins considérables. C'est ainsi, par exemple, qu'il n'est pas rare d'en